

Matière: 'Houmach - **Rubrique:** Sefer Chemot - **Paracha:** Chemot, ch. 3 v. 15 à 22

Thème : Projet de liberté - **Auteur:** Yossef Attoun

Titre: Le double visage de la rédemption



Introduction

Après l'intense révélation du buisson ardent, et les premiers échanges entre Dieu et Moïse sur la mission qui lui est impartie, vient l'heure du dévoilement, par un monologue divin d'une grande profondeur, de la sagesse de la Rédemption. Il s'avère alors, que cette sagesse est le fruit d'une transmission ancestrale, de ce que l'on pourrait nommer la "Tradition hébraïque de la Gueoula".

Et cette Tradition est le reflet des Promesses faites aux Patriarches, lorsqu'elles vont s'accomplir dans la réalité historique des Fils, pour la bouleverser.



Notes de
l'enseignant



Le texte étudié

שמות פרק ג' טו'-כב'

(טו) וַיֹּאמֶר עוֹד אֱלֹקִים אֶל מֹשֶׁה כֹּה תֹאמַר אֶל בְּנֵי יִשְׂרָאֵל ה' אֱלֹהֵי אֲבוֹתֵיכֶם אֱלֹהֵי אַבְרָהָם אֱלֹהֵי יִצְחָק וְאֱלֹהֵי יַעֲקֹב שְׁלַחְנִי אֵלֵיכֶם זֶה שְׁמִי לְעֹלָם וְזֶה זְכוֹרִי לְדֹר דֹּר: (טז) לָךְ וְאֶסְפֹּת אֶת זַקְנֵי יִשְׂרָאֵל וְאָמַרְתָּ אֲלֵהֶם יְהוָה אֱלֹהֵי אֲבוֹתֵיכֶם נִרְאָה אֵלַי אֱלֹהֵי אַבְרָהָם וַיַּעֲקֹב לֵאמֹר פֶּקֶד פְּקֻדֹתַי אֶתְכֶם וְאֵת הָעֲשׂוּי לְכֶם בְּמִצְרַיִם: (יז) וְאָמַר אֶעֱלֶה אֶתְכֶם מִצְרַיִם אֶל אֶרֶץ הַכְּנַעֲנִי וְהַחֲתִי וְהָאֱמֹרִי וְהַפְּרִזִי וְהַחֲוִי וְהַיְבוּסִי אֶל אֶרֶץ זְבַת חֶלֶב וּדְבָשׁ: (יח) וְשָׁמְעוּ לְקֹלְךָ וּבֵאתָ אֶתָּה וְזַקְנֵי יִשְׂרָאֵל אֶל מִלְךָ מִצְרַיִם וְאָמַרְתָּם אֵלָיו ה' אֱלֹהֵי הָעִבְרָיִים נִקְרָה עָלֵינוּ וְעַתָּה גִלְכָה נָא דַרְךָ שְׁלֹשֶׁת יָמִים בְּמִדְבָר וּנְזַבְּחָה לַיהוָה אֱלֹהֵינוּ: (יט) וְאָנֹכִי יֹדַעְתִּי כִּי לֹא יִתֵּן אֶתְכֶם מִלְךָ מִצְרַיִם לְהֵלֶךְ וְלֹא בִּיד חֲזָקָה: (כ) וְשַׁלַּחְתִּי אֶת יָדִי וְהִכִּיתִי אֶת מִצְרַיִם בְּכָל נִפְלְאוֹתַי אֲשֶׁר אֶעֱשֶׂה בְּקִרְבּוֹ וְאַחֲרָיו כֹּן יִשְׁלַח אֶתְכֶם: (כא) וְנִתַּתִּי אֶת חֹן הָעַם הַזֶּה בְּעֵינֵי מִצְרַיִם וְהָיָה כִּי תִלְכוּן לֹא תִלְכוּ רִיקָם: (כב) וְשָׁאַלְהָ אִשָּׁה מִשְׁכַּנְתָּהּ וּמִגֵּרַת בֵּיתָהּ כָּלִי כֶסֶף וְכָלִי זָהָב וְשִׁמְלַת וְשִׁמְתֶם עַל בְּנֵיכֶם וְעַל בְּנֵיכֶם וְנִצַּלְתֶם אֶת מִצְרַיִם:

[Pentateuque Exode
ch. 3, v. 15 à 22,
\(Exode - שמות\)](#)

Exode 3, 15-22

¹⁵ Dieu dit encore à Moïse: "Parle ainsi aux enfants d'Israël: 'L'Éternel, le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, m'envoie vers vous. ' Tel est mon nom à jamais, tel sera mon attribut dans tous les âges. ¹⁶ Va rassembler les anciens d'Israël et dis-leur: 'L'Éternel, Dieu de vos pères, Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, m'est apparu en disant: J'ai fixé mon attention sur vous et sur ce qu'on vous fait en Égypte ¹⁷ et j'ai résolu de vous faire monter, du servage de l'Égypte, au territoire du Cananéen, du Héthéen, de l'Amorréen, du Phérezéen, du Hévéen et du Jébuséen, contrée ruisselante de lait et de miel. ' ¹⁸ Et ils écouteront ta voix; alors tu iras, avec les anciens d'Israël, trouver le roi d'Égypte et vous lui direz: 'L'Éternel, le Dieu des Hébreux, s'est manifesté à nous. Et maintenant nous voudrions aller à trois journées de chemin, dans le désert, sacrifier à l'Éternel, notre Dieu' ¹⁹ Or, je sais que le roi d'Égypte ne vous laissera point partir, pas même en présence d'une puissance supérieure. ²⁰ Mais j'étendrai ma main et je terrasserai l'Égypte par tous les prodiges que j'accomplirai dans son sein; alors seulement on vous laissera partir. ²¹ Et j'inspirerai aux Égyptiens de la bienveillance pour ce peuple; si bien que, lorsque vous partirez, vous ne partirez point les mains vides. ²² Chaque femme demandera à sa voisine, à l'habitante de sa maison, des vases d'argent, des vases d'or, des parures; vous en couvrirez vos fils et vos filles et vous dépouillerez l'Égypte."



L'hébreu dans le texte

v. 16: **פָּקַד פְּקֻדָּתִי** - J'ai fixé mon attention; littéralement "réveiller le souvenir", comme dans Berechit 21, 1:

וַיְהִי הָאֵתָּה פָּקַד אֶת-שָׂרָה, כְּאֲשֶׁר אָמַר

Or, l'Éternel s'était souvenu de Sara, comme il l'avait dit,

ou encore dans Chemot 20, 5:

פָּקַד עֵינַי אֶת עַל בְּנֵי עַל שְׁלֵשִׁים וְעַל רְבָעִים לְשָׁנָאֵי

Qui poursuit le crime des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième générations, pour ceux qui m'offensent (cf. Traité Bera'hot 7a).

Contrairement à **זְכוֹרָה**, souvenir-créateur de mémoire,

(**זְכוֹר אֶת אֲשֶׁר-עָשָׂה לְךָ עִמָּךְ**), la **פְּקִידָה** est souvenir-réminiscence, qui se réveille en fonction des circonstances; cf. plus loin le paragraphe consacré à cette expression.

v. 16: **הָעֲשׂוּי לָכֶם** - ce qu'on vous fait; très littéralement "les (mé)faits à vous". Il ne s'agit pas, en effet, d'une forme transitive, mais d'un participe passé – transformé par l'article défini (**הַ** et non **הָ**, pour éviter la répétition vocale) en substantif.

v. 18: **נִקְרָה עֲלֵינוּ** - s'est manifesté à nous; littéralement, "rencontre", "visite", comme l'explication que donne Yaakov à son père (Berechit 27, 20):

וַיֹּאמֶר כִּי הִקְרָה ה' אֱלֹהֶיךָ לְפָנַי

C'est que l'Éternel ton Dieu m'a donné (=fait rencontrer) bonne chance.

Cette interprétation se fonde sur la racine קרה - ouvrant de nombreuses perspectives d'exégèse, comme celle de Rachi ici même; mais certains rattachent ce verbe à la racine קרא. Ainsi R. Avraham Ibn-Ezra sur ce verset:

אבן עזרא

נקרה עלינו. בה"א גם באל"ף הטעם אחד. כמו נקרא נקראתי

Ibn Ezra

Le sens est le même, que ce soit avec hê ou avec alef! (comme Esther 4, 11). D'après lui, le sens serait donc ici: "s'est convoqué".

Abraham ibn Ezra
(1090-1165)
Un des plus éminents
érudits juifs de
l'Âge d'Or espagnol.
Il suit le sens
littéral.

La base de cette affirmation, a priori étonnante, est ici la comparaison avec le verset parallèle de Chemot 5, 3:

וַיֹּאמְרוּ, אֱלֹהֵי הָעִבְרִים נִקְרָא עָלֵינוּ

Ils reprirent: "Le Dieu des Hébreux s'est manifesté à nous..."

La Bible du Rabinat traduit donc selon l'enseignement d'Ibn-Ezra, mais cela contredit de nombreuses autres sources anciennes; par exemple Onkelos, qui distingue entre אתקרי עלנא au chap. 3 et אתגלי עלנא, au chap. 5...

v. 19: לְהֵלֵךְ – partir; L'infinitif du verbe "aller" est généralement לָלֶכֶת, comme Berechit 11, 31:

לָלֶכֶת אֶרְצָה כְּנָעַן

Pour se rendre au pays de Canaan

mais ici un infinitif particulier, dont la Tora ne donne d'autre occurrence que chez Bil'aam (Bemidbar 22, 13-14 et 16): כִּי מֵאֵן יְהוָה לְתַתִּי לְהֵלֵךְ עִמָּכֶם
car l'Éternel n'a pas voulu me permettre de partir avec vous.

Il semble, d'après ces sources, que cet infinitif particulier signifie plutôt "marche solennelle", "cortège" - où la marche même revêt une importance, indépendamment de sa destination.

v. 21: רִיקָם - les mains vides; la racine est évidemment ריק = vide. Mais il s'agit ici d'une forme originale, comme le précise encore R. Ibn-Ezra:

אבן עזרא

ודע כי מ"ם ריקם נוסף והמלה נמצאת על רבים כזאת גם על לשון נקבה
אל תבואי ריקם. וכמוהו חנם:

Ibn Ezra

Saches que le mêm ajouté à la fin du mot, l'est également au pluriel ou au féminin, comme אַל תְּבוֹאִי רִיקָם אֶל הַמּוֹתֶהָ = Tu ne dois pas revenir les mains vides auprès de ta belle-mère (Ruth 3, 17); et pareillement pour le mot hinam.

Cela nous apprend donc que l'on est en présence d'un adverbe, dont le sens est détaillé au verset suivant; et selon le Hezkouni (France XIII^es.), le même mot employé dans un contexte différent invite au parallélisme:

לקיים יצאו ברכוש גדול דוגמת הענקת עבד.

C'est pour réaliser la promesse (Berechit 15, 14) "et alors ils la quitteront avec de grandes richesses" – à l'enseigne de l'esclave, dont il est dit (Devarim 15, 13):

וכי תשלחנו חפשי מעמך לא תשלחנו ריקם

Or, en libérant cet esclave de ton service, ne le renvoie pas les mains vides !

**Analyse thématique****PAKOD PAKADTI: REVEILLER LE SOUVENIR**

Nous avons déjà remarqué la signification particulière de la racine "pakod", souvenir-réminiscence, souvenir existant à l'état latent, et qui ne demande que des circonstances favorables pour se ranimer (cf. Rav A. I. Kook, Olat Reiya I, pp. 82-83 "Ou-fokdeinou bifkoudat yechoua ve-rahamim").

**Pistes de réflexions et débats**

Mémoire et souvenir. Quels en sont les mécanismes? Sont-ils actifs ou passifs? Et en conséquence, peut-on ordonner leur mise en œuvre, leur perpétuation (Souviens-toi de ce que t'a fait Amalec)? Ces notions sont-elles comparables dans leur fonctionnement et dans leur valeur morale, religieuse et spirituelle – s'il s'agit de leur dimension individuelle ou de leur dimension collective? "Devoir de mémoire" ou mémoire (collective) du devoir? Et enfin, que signifie le "souvenir" divin? Dieu n'est-il pas omniscient, et comme nous le disons dans le moussaf de Roch HaChana **אין שכחה לפני כסא כבודך** – point d'oubli devant le Trône de ta Gloire...?

1) Une formulation ancestrale:

Quoiqu'il en soit, la racine *pakod* sous une forme double, ne nous est pas inconnue, puisque c'est la formule employée par Yossef à la veille de sa mort (Berechit 50, 24-25). A deux reprises, il dira, et ce sont ses dernières paroles:

בראשית פרק נ' כד'

וַיֹּאמֶר יוֹסֵף אֶל אָחָיו אֲנֹכִי מֵת וְאֱלֹהִים פִּקְדוּ אֶתְכֶם וְהֵעֵלָה אֶתְכֶם מִן הָאָרֶץ הַזֹּאת אֶל הָאָרֶץ אֲשֶׁר נִשְׁבַּע לְאַבְרָהָם לְיִצְחָק וְלִיעֲקֹב: וַיִּשְׁבַּע יוֹסֵף אֶת בְּנֵי יִשְׂרָאֵל לֵאמֹר פִּקְדוּ אֶתְכֶם וְהֵעֵלְתֶם אֶת עֲצָמֹתַי מִזֶּה:

Genèse 50, 24-25

Joseph dit à ses frères: "Je vais mourir. Sachez que le Seigneur vous visitera et vous ramènera de ce pays dans celui qu'il a promis par serment à Abraham, à Isaac et à Jacob." Et Joseph adjura les enfants d'Israël en disant: "Oui, le Seigneur vous visitera et alors vous emporterez mes ossements de ce pays."

[Pentateuque Genèse](#)
ch. 50, v. 24,
(Genèse - שמות)

Plus loin (Chemot 13, 19), la Tora témoignera d'ailleurs, et dans des termes parfaitement identiques, que Moïse et les Israélites ne failliront pas à leur serment:

שמות פרק יג' יט'

וַיִּקַּח מֹשֶׁה אֶת עֲצָמוֹת יוֹסֵף עִמּוֹ כִּי הִשְׁבַּע הַשָּׁבִיעַ אֶת בְּנֵי יִשְׂרָאֵל לֵאמֹר פִּקְדוּ אֶתְכֶם וְהֵעֵלְתֶם אֶת עֲצָמֹתַי מִזֶּה אֶתְכֶם:

Exode 13, 19

Moïse emporta en même temps les ossements de Joseph car celui-ci avait formellement adjuré les enfants d'Israël, en disant: "Dieu ne manquera pas de vous visiter et alors vous emporterez mes os de ce pays."

[Pentateuque Exode](#)
ch. 13, v. 19,
(Exode - שמות)

Que signifie donc cette formule qui semble consacrée? Et pourquoi doublée? Le Baal HaTourim y voit une allusion curieuse à la réduction des années d'exil:

בעל הטורים

פקד פקדתי אתכם - כמנין פקוד חסרתי לכם מלשון ולא נפקד ממנו איש (במדבר לא, מט).

Baal Hatourim

Pakod pakadti – Je vous réduirai (l'exil) comme le nombre pakod; comme on le trouve dans Bemidbar (31, 49): et il n'en manque pas un seul.

Pakod vaut en guematria 190; et c'est bien le nombre d'années que la miséricorde divine a retranché du nombre de 400 annoncé à Abraham (Ber. 15, 13), puisque la galout égyptienne sera finalement de 210 ans...

2) La problématique de Rachi:

Sur le verset 18 "Et ils écouteront ta voix", Rachi ajoute:

רש"י

ושמעו לקולך - מאליהם מכיון שתאמר להם לשון זה ישמעו לקולך שכבר סימן זה מסור בידם מיעקב ומיוסף שבלשון זה הם נגאלים יעקב אמר ואלהים פקוד יפקוד אתכם יוסף אמר להם (בראשית נ) פקוד יפקוד אלהים אתכם:

Rachi

De toute évidence...car du fait que tu utiliseras cette formulation, ils écouteront ta voix, puisque cet indice leur fut déjà transmis par Yaakov et par Yossef. Tous deux leur confièrent que la Délivrance leur sera annoncée par cette expression même; Yaakov: le Seigneur vous visitera (v. 24); et Yossef: le Seigneur vous visitera (v. 25).

Rachi

Rabbi Chelomo Ben Yits'haq,
Né à Troyes en 1040, mort à Troyes en 1105.

Le plus éminent commentateur de la Tora et du Talmud. Chef et modèle de l'École française (10ème au 14ème siècle). Il suit le plus généralement le sens littéral, mais cite souvent le Midrach.

Ce commentaire appelle deux objections majeures, largement débattues par les sages:

- Dans les versets cités plus haut, il apparaît clairement que ces paroles sont celles de Yossef, dans les deux cas. Comment donc Rachi peut-il attribuer les premières à Yaakov?

Na'hmanide répond, et après lui, dans les termes suivants, R. Ovadia mi-Bartinora

ברטינורא

שבסוף פרשת ויחי כתוב שיוסף אמר שני פעמים לשון פקידה [. . .]
ופי' הפסוק הראשון הוא כלומר ויעקב אבי אמר ואלהים פקוד יפקד
אתכם והפסוק השני אמר יוסף על עצמו

Bartinora

Car, à la fin de la paracha Vayehi, il est écrit que Yossef a dit par deux fois la formule de pekida. Dès lors, le premier verset signifiera: et Yaakov, mon père, a dit...; et le deuxième est dit pour lui-même.

- Parmi d'autres, le Ramban, là encore, questionne Rachi:

רמב"ן

ויש עליך לשאול, ומנין להם שיאמינו, שמא שמע משה במסורת הזאת
כמותם ויש לומר כך קבלו מיוסף ששמע מפי הנביא אביהם, שהראשון
שיבא ויאמר להם בלשון הזה הוא יהיה הגואל אותם, גלוי וידוע לפני
הקב"ה שלא יבא אדם ויכזב בהם, בכך הבטיחם:

Ramban

Or il faut s'interroger: pourquoi devraient-ils le croire? N'est-il pas vraisemblable que Moïse ait lui aussi entendu, comme eux, cette formule consacrée? Il faut comprendre que telle est la tradition reçue de Joseph, au nom de son père, à savoir que le premier qui s'exprimera à eux dans ces termes, sera reconnu comme le libérateur attendu; et Dieu sait que personne ne pourra venir les tromper, telle étant sa promesse.

Barténora

R. Ovadia mi-Barténora (1445-1530) Italie et Jérusalem; le plus célèbre commentateur de la michna.

Ramban

Moché ben Na'hman, dit Na'hmanide
Né à Gérone (Espagne) en 1194, mort en Israël en 1270.
L'un des maîtres les plus éminents du judaïsme espagnol du 13ème siècle.
Penseur, exégète, médecin et curieux des sciences profanes. Dans son commentaire sur la Torah, il suit le sens littéral, se réfère parfois au Midrach, et fait des allusions à des concepts kabalistes.

Le Maharal de Prague, dans *Gour Arieih*, s'insurge pourtant contre cette interprétation:

מהר"ל

ותירוץ זה הוא רחוק מאד, כי הקב"ה נתן הבחירה לאדם, ויכול לכזב אם ירצה, כמו שאמר הכתוב (ר' דברים יח, כא) "איכה נדע הדבר אשר לא דברו ה' "

Maharal

Cet argument est difficilement recevable; en effet, Dieu n'a-t-il pas donné à l'homme le libre-arbitre, en sorte qu'il peut, s'il le souhaite, abuser son entourage – ainsi qu'il est écrit: "comment reconnâitrons-nous la parole qui n'émane pas de l'Éternel? " (Devarim 18, 21).

**Maharal
Rabbi Yehouda
Loew ben Bezalel**
(1526 - 1609)
Connu sous le nom de Maharal de Prague, il est un des plus grands Aharonims. Il a produit une œuvre globale sur le sens de l'être juif, de son histoire, de son exil et de ses fêtes.

Et le Maharal propose une version toute différente de cette tradition ancestrale, basée sur la signification restreinte du mot siman, qui n'est qu'un indice, mais non une preuve de la chose en question. Il nous fait remarquer, en outre, que même après que Dieu ait rassuré Moïse - "ils écouteront ta voix..." – celui-ci continue (Ex. 4, 1) à douter d'Israël: "ils ne me croiront pas et ils n'écouteront pas ma voix"!

L'explication du Haut Rabbin de Prague est donc la suivante: la crainte de Moïse est que les Israélites ne prêtent aucune attention à ses paroles (Endurcis par l'exil? Réfractaires à tout messianisme? Effrayés à l'idée de prendre la responsabilité de la "contrée ruisselante de lait et de miel"?). Cependant,

מהר"ל

עכשיו שאמר להם "פקד פקדתי", הוא הסימן המסור בידם, הרי יהיו שומעים לו, ולכל הפחות יתנו לב להתבונן בדבריו, דהא יש סימן. אף על גב דאין ראיה גמורה - סימן הוא לכל הפחות עד שיתנו לב על דבריו

Maharal

Maintenant qu'il leur dira Pakod pakadti, l'indice transmis par tradition, ils sauront l'écouter, et en tous cas prêter attention à ses paroles – puisqu'il a pu être authentifié par ce signe; et bien que ce ne soit pas une preuve absolue, il les incitera à tout le moins à réfléchir à son message...

On ne peut terminer l'approfondissement de cette fructueuse objection, sans citer une autre réponse, beaucoup plus simple que les précédentes, mais en même temps plus restreinte:

שמות רבה

א"ר חמא בן י"ב שנה נתלש משה רבינו מבית אביו למה כן שאילו גידל בבית אביו ובא ואמר להן לישראל המעשים לא היו מאמינים בו שהיו אומרים אביו מסרה לו

Chemot Raba 5, 2

R. Hamma enseigne: Moïse notre maître fut arraché de la maison paternelle dès l'âge de 12 ans. Et pour quelle raison? Car s'il avait grandi dans la maison de son père, et qu'il était venu rencontrer les Hébreux pour leur annoncer les événements, ils ne l'auraient pas cru, certains que cette formule de ralliement lui aura été transmise par son père

Question: laquelle des deux réponses développées plus haut peut s'accorder avec ce midrach; et laquelle est en contradiction avec lui?

3) Clés pour la Gueoula:

Le Gour Arieh cité, passe ensuite à l'analyse du mot pakad lui-même, et remarque qu'il peut être employé dans un sens faste ou néfaste (cf. les 2 exemples cités au §a).

C'est pourquoi, explique-t-il, ce mot constitue le signe de la Délivrance, puisque:

מהר"ל

כאשר נגאלו היתה הגאולה הזאת על ידי המדה הכוללת רע - שהוא משלם רע לעוברי רצונו, וטוב - לראוים לו [. . .] ולפיכך היה כאן גם כן פורעניות למצרים וטוב לישראל - ויראה שלכך כתיב לעולם כפל לשון

Maharal

Lorsqu'ils furent délivrés, cette Gueoula se réalisa dans une dimension double, à la fois faste et néfaste: sanction fatale pour ceux qui avaient transgressé sa volonté, et clémence pour ceux qui en furent dignes [...] elle se manifesta ainsi comme une tragédie pour l'Egypte, et comme un bienfait pour Israël - et il semble que ce soit pour cette raison que ce mot apparaît toujours en doublon.

Mais la sortie d'Egypte n'est qu'un cas de Rédemption parmi d'autres, dans lesquels la gueoula est annoncée par une formule double.

Chemot raba est un des volumes du Midrach raba (V^e - VI^e siècle). Il est le premier recueil de midrachim des rabbins du Talmud, les Amoraïm d'où le terme de raba. Alors que le Talmud vise essentiellement à codifier - même si des éléments agadiques s'y trouvent, le midrach rabba ne contient que des commentaires agadiques.

Ecoutons le midrach Pirkei de-Rabbi Eliezer (chap. 47)¹:

פרקי דרבי אליעזר

ר' אליעזר אומ' חמשה אותיות שנכפלו בכל האותיות שבתורה כלם לסוד גאולות כ"ף כ"ף אברהם אבינו נגאל מאור כשדים שנ' לך מארצך מ"ם מ"ם נגאל בו יצחק אבינו מיד פלשתים שנ' לך מעמנו נו"ן נו"ן נגאל בו יעקב אבינו שנ' הצילני נא מיד אחי פ"א פ"א בו נגאלו אבותינו ממצרים שנ' פקוד פקדתי צד"י צד"י בו עתיד הב"ה לגאול את ישראל משעבוד ארבע מלכיות ולאמר להם צמח צמחתי לכם שנ' ואמרת אליו כה אמר ה' צבאות לאמר הנה איש צמח שמו ומתחתיו יצמח וכשבאו משה ואהרן אצל זקני ישראל ועשו האותות לעיניהם הלכו אצל סרח בת אשר אמרו לה בא אדם אחד אצלנו ועשה אותות לעינינו כך וכך אמרה להם אין באותו ממש אמרו לה והרי אמ' פקוד יפקוד אלהים אתכם אמרה להם הוא האיש העתיד לגאול את ישראל ממצרים שכן שמעתי מאבא פ"א פ"א פקוד יפקוד מיד האמינו העם באלהיהם ובשלוחו שנ' ויאמן העם וישמעו כי פקד ה' את עמו

Pirké de-Rabbi Eliézer

R. Eliezer enseigne: les cinq lettres qui figurent en double dans (l'alphabet de) la Tora sont les clés de toutes les rédempctions. Kaf – pour Abraham, qui fut sauvé d'Our en Chaldée, "Le'h le'ha-Éloigne-toi de ton pays"; Mêm – pour Itchak, délivré de l'emprise des Philistins, "Cesse d'habiter avec nous-méïmanou..."; Noun – pour Jacob, "Hatsileni na-Sauve moi, de grâce, de la main de mon frère"; Pê – pour l'affranchissement de nos ancêtres d'Egypte, "pakod pakadti- J'ai fixé mon attention sur vous"; Tsadi – pour la Rédemption future et l'abolition du joug des Nations, lorsque Dieu annoncera au peuple d'Israël qu'il a fait croître le surgeon, "tsema'h yitsma'h- Voici un homme dont le nom est "Rejeton" et il germera de sa place..."

(Le midrach détaille ensuite l'histoire de la transmission de ces clés, jusqu'à Serah, la fille d'Acher ben Yaakov).

Et lorsque Moïse et Aharon se présentèrent aux Anciens, et accomplirent à leurs yeux les signes divins, ces derniers se rendirent chez Serah fille d'Acher, pour lui raconter qu'un homme s'était montré à eux, faisant des choses prodigieuses. Elle leur répondit: "Cet homme n'est rien! ". Ils ajoutèrent: "Mais il a dit pakod yifkod etc."; elle répliqua alors: "c"est lui qui délivrera Israël d'Egypte! car j'avais déjà entendu mon père dire cette formule! ". Tout le peuple accorda alors foi et confiance à Dieu et à son envoyé...

La Gueoula, toutes les rédempctions d'Israël, sont donc à double visage, révélant une dualité de Délivrance, dont on doit tenter de percer le sens caché.

Pirké de-Rabbi Eliezer

Midrach datant approximativement du IXe siècle.

¹ Il serait intéressant aussi d'étudier Meguila 3a avec les autres traditions relatives aux 5 lettres à double graphie MNTSPKH et les divers commentaires dans Ein Yaakov.

4) Le commentaire de Rabeinou Be'hayé:

Rabeinou Behayé ben Acher (à ne pas confondre avec R. Bahya ibn Pakouda, l'auteur du '*Hovat HaLevavot*, qui vivait près de 200 ans plus tôt)

Précédant de près de 3 siècles les remarques du Maharal, citées au début du paragraphe précédent, R. Behayé développe d'une part le thème de cette curieuse dualité de l'intervention divine:

רבינו בחיי

שתי פקידות, האחת במדת רחמים על ישראל ומזה אמר הכתוב פקדתי אתכם, והשנית במדת הדין על המצרים על מה שעשו להם במצרים, ומזה אמר ואת העשוי לכם במצרים כי כן הבטיח לאברהם וגם את הגוי אשר יעבודו דן אנכי (בראשית טו, יד):

R. Be'hayé

Deux fois pakod – Miséricorde envers Israël, et Justice envers les Egyptiens, sont inscrites dans ce verset: sur vous indique la première, et sur ce qu'on vous fait en Égypte désigne la seconde...; car c'est ce qui avait été promis à Abraham (de faire justice de l'oppression): "Mais, à son tour, la nation qu'ils serviront sera jugée par moi"...

R. Be'hayé Ba'hye ben Acher est un exégète espagnol du XIII^e siècle. Son commentaire sur la Tora s'appuie sur quatre degrés d'approche d'un texte: Pchat, Drach, Se'hel (Logique) et Kabala. Il fut l'élève du célèbre Rachba (R. Chlomo ben Aderet), lui-même disciple de Na'hmanide

L'Unité des valeurs divines est au centre de la foi monothéiste d'Israël. Miséricorde et justice, valeurs contradictoires pour l'homme, ne le sont pas pour

Dieu – ni d'ailleurs pour son peuple, issu des Patriarches Abraham et Isaac, le père et le fils, incarnant la filiation et la compatibilité de ces deux attributs.

Mais R. Behayé, d'autre part, donne une exégèse plus directement liée au thème de la sortie d'exil:

רבינו בחיי

שתי פקידות האחת לישראל והשניה לשכינה שירדה עם יעקב אבינו ע"ה למצרים שהיה עמהם בצרה [. . .] וזהו שאמר אתכם ואת העשוי לכם במצרים כלומר אתכם ואות ה"א שהיא בצער עמכם במצרים, ולשון עשוי מלשון הנני עושה את כל מעניך (צפניה ג, יט) כלומר מצטער על צרתכם, והבן זה:

R. Be'hayé

Deux fois pakod: l'un pour Israël, et l'autre pour la Présence Divine, la Che'hina, descendue en Egypte avec Jacob pour être avec son peuple dans leurs épreuves [...] et c'est ce que dit le verset (le réveil du souvenir) sur vous, et aussi hé-assouï = sur le hé (Che'hina) qui participe (assouï) à vos souffrances en Mitsraïm; et il te faut méditer cela (Cf. aussi Zohar Vayetsé 160a).

Les explications du Rav Yaakov Moïse Harlap (1883-1951) dans son *Nimoukei Mikraot* sur le houchach permettent de répondre à cette question:

"Et ils écouteront ta voix" – "le signe pakod yifkod qui leur a été transmis met en évidence le fait que le rédempteur authentique révélera le réveil "d'en haut", mais saura également éveiller la volonté profonde d'Israël de sortir d'exil. Pakod pour le réveil "d'en haut", et yifkod pour celui "d'en bas". Et il en sera de même lors de la gueoula future, lorsque les Juifs percevront que leur place n'est plus en terre d'exil, suscitant un désir ardent de la quitter pour rejoindre le pays d'Israël" (Cf. également le commentaire du Alchei'h sur ces versets, dans *Torat Moïse*).

Le réveil "d'en bas", à lui seul, n'est pas différent de ce que l'on trouve dans tous les mouvements de libération nationale à toutes les époques (surtout depuis la fin du XIX^e siècle), sans qu'ils soient particulièrement au service des valeurs morales, spirituelles, et éternelles. Mais le réveil "d'en haut", à lui seul, ne pourra pas non plus réaliser la Rédemption d'un peuple, que le Créateur à voulu participant de sa propre libération de tous les esclavages.

LE DIEU DES HEBREUX

18 "...alors tu iras, avec les anciens d'Israël, trouver le roi d'Égypte et vous lui direz: L'Éternel, le Dieu des Hébreux, s'est manifesté à nous! "

C'est ce Nom, et nul autre, que Moïse se voit ordonner de présenter au maître de l'Égypte. S'agirait-il d'un Dieu national? N'est-il pas Ribono chel olam – maître du monde? La question est d'autant plus troublante que ce titre n'apparaît nulle part ailleurs dans la Bible; mais dans la relation de Moïse à Pharaon, il apparaît six fois – une fois avec 2 yod, et 5 fois avec un seul (Chemot 5, 3; 7, 16; 9, 1; 9, 13; 10, 3)...

- Sur cette question des 2 yod, citons 2 opinions parmi d'autres:

Le pchat, sens littéral, est donné par R. Avraham Ibn-Ezra:

אבן עזרא

להראות יו"ד היחוס כי יו"ד העברים בחירק תחת הרל"ש סי' רבים
כמשפט:

Ibn Ezra

C'est pour marquer le yod d'appartenance généalogique; car le premier yod indique la forme plurielle, comme il est de règle.

Le remez, sens allusif est rapporté par R. Behayé, qui anticipe, puisque c'est la première fois qu'on lit ce Nom:

רבינו בחיי

תוספת היו"ד רמז לעשר מכות שעתיד להביא על מצרים.

R. Be'hayé

Le yod supplémentaire fait allusion aux 10 plaies qu'il (ce Dieu) amènera sur l'Egypte. .

- Quant à l'expression même, Sforno réussit à nous étonner, lorsqu'il écrit:

ספורנו

אלהי העברים. אלהי המחזיקים בדעות עבר:

Sforno

Le Dieu de ceux ('ivrim) qui perpétuent les idées du passé ('avar)!

Obadia Sforno

Né à Casena (Italie) en 1470, mort à Bologne en 1550, l'un des plus grands maîtres du judaïsme dans l'Italie de la Renaissance. Il suit le sens littéral.

La Tora est donc l'enseignement du passé, capable de transformer l'avenir en ère messianique...!

- Mais le petit-fils de Rachi, le Rachbam, nous ramène à la signification classique de l'hébraïsme:

רשב"ם

אלהי העבריים - שהרי מעבר הנהר באו הנה ואלהי מלכותם צריכים לעבוד:

Rachbam

Ils sont, en effet, venus de l'autre rive du fleuve jusqu'ici, et ils doivent donc servir le Dieu de leur Royaume!

Rachbam

Rabbi Chmouel ben Méir, petit-fils de Rachi, (1080 - 1160) Il vécut à Troyes et à Ramrupt en Champagne. Il suit le sens littéral.

Cette définition évoque pleinement le particularisme hébreu; et c'est cette manifestation de la hachgah'a divine qui est mise en évidence dans toutes les relations de Moïse au Pharaon – comme pour dire que ce qui est en jeu ici, c'est la naissance même de la nation d'Israël...



Conclusion

Ce passage nous a fait découvrir trois dimensions essentielles de la Délivrance d'Israël, éclairant les événements de Yetsiat Mitsraïm, mais aussi toutes les périodes futures de Sortie d'Exil.

- La Gueoula d'Israël, dévoilement du Divin dans l'histoire, est une Sagesse transmissible de la foi, et non un simple espoir mystique;
- Elle possède un double visage, et en particulier fait participer le "Réveil d'en bas" au "Réveil d'en haut", impliquant l'action humaine à agir "avec Dieu".
- Elle est la révélation, sur la scène de l'histoire des civilisations, de la relation privilégiée d'Hachem pour son peuple, au point qu'il apparaîtra comme "le Dieu des Hébreux".